

## Un nouvel atlas de l'Allemagne

D'emblée, disons cet atlas exceptionnel. La publication de l'*Atlas national d'Allemagne fédérale*, en douze volumes dont trois déjà parus, est un véritable événement. Conçu par les professeurs Alois Mayr, Sabine Tzschaschel et un grand nombre de collaborateurs, l'ensemble constituera un véritable monument cartographique. De ce côté-ci du Rhin, on peut se réjouir de voir que l'*Atlas de France* en 14 tomes lancé par Roger Brunet et le GIP Reclus semble avoir inspiré l'organisation générale de l'ouvrage allemand ; il ne sera pas sans intérêt d'en comparer l'ordonnance et les thèmes retenus. À cette satisfaction se mêlera un zeste de jalousie, puisque le format allemand est sensiblement plus grand (36 x 30 cm), les cartes sont complétées de textes très nourris et de photographies, et l'impression, orchestrée par l'éditeur scientifique Spektrum Akademischer Verlag, est luxueuse. Point de secret au demeurant, le prix s'en ressent. L'œuvre est d'autant plus prestigieuse qu'elle se double d'une version sur CD-ROM vendue au même prix, qui procure des possibilités de recherche personnelle du plus haut intérêt.

Cette édition comble un grand vide. La structure fédérale de l'État allemand et les traditions d'étroites spécialisations régionales des instituts universitaires ont toujours freiné la réalisation homogène et concertée d'un tableau géographique ou cartographique à l'échelle nationale. Certes, dans les années 1960, *Die Bundesrepublik in Karten* proposa de grandes cartes de l'Allemagne de l'Ouest établies sur la maille communale, mais cet effort resta sans lendemain ni mise à jour. Enfin, il ne s'agissait bien sûr que de la République de Bonn. Ne parlons pas de l'ex-RDA : la nature même du régime n'autorisait pas la divulgation d'une information localisée. Il fut donc longtemps difficile de prendre une vue d'ensemble. Saluons donc un réveil des énergies géographiques d'outre-Rhin, après la réunification, par le jeu sans doute d'une féconde rivalité entre les instituts de Bonn (le BBR) et de Leipzig (l'Institut für Länderkunde). Ce dernier marque ici un grand coup

avec cette production cartographique majeure qui devrait s'achever en 2004.

La spécificité de l'Allemagne parmi les grandes nations industrielles, c'est-à-dire sa dramatique instabilité territoriale, se reflète dans la conception sans surprise d'un premier volume *Gesellschaft und Staat*, la société et l'État, dû à G. Heinritz, S. Tzschaschel et K. Wolf. Elle imposait en effet aux promoteurs de l'atlas un rappel historique substantiel, avec pour prologue l'épisode le plus récent : la réunification et le choix de la capitale (carte des votes respectifs en faveur de Berlin et de Bonn). Le premier chapitre, « L'Allemagne au miroir de l'Histoire », part de la Confédération germanique et de l'Empire bismarckien, consacre des pages rapides mais suggestives à Weimar, à l'État national-socialiste, à l'année 1945 (le degré de destruction des villes), à la RDA puis à la RFA de 1949 à 1989, pour terminer sur des cartes électorales de l'Allemagne réunifiée (élections du Bundestag 1990 et 1998).

Le chapitre « L'État allemand aujourd'hui » dresse un tableau de l'organisation territoriale : les contours et chef-lieux des Länder et des circonscriptions sont suivis des cartes judiciaire, militaire, scolaire et universitaire, puis celle des emplois du secteur public, générés par les établissements et services de diverses institutions. Il est suivi de l'organisation spatiale et de l'aménagement du territoire : régions de programmation, réseaux de villes, projet « Unité allemande » multipliant les liaisons Est-Ouest pour souder les deux anciens États. De façon un peu inattendue, la carte de diffusion de la presse régionale et celle du fait touristique trouvent place dans cet inventaire.

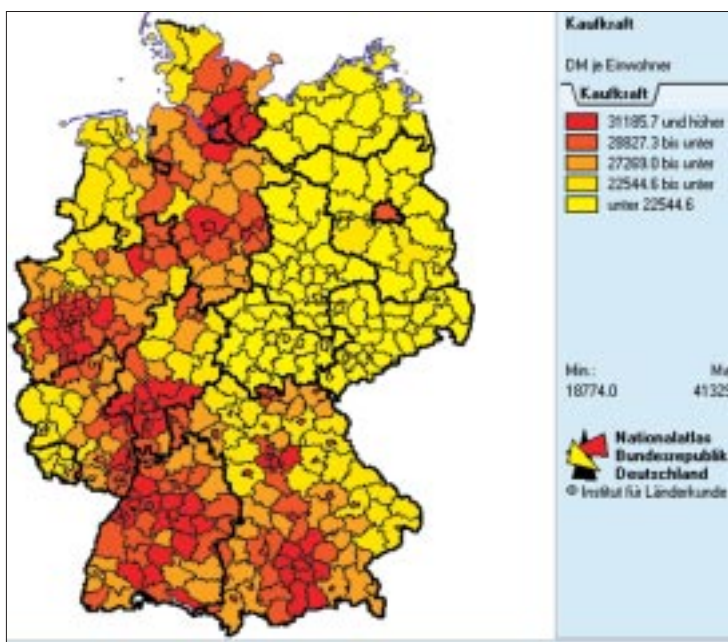
Le thème majeur « L'Allemagne, une société différenciée » vient ensuite. Après le tableau démographique général, grisonnant, la structure sociale est dite concernée par la « déstructuration » et la « pluralisation ». Les conditions de vie des femmes, des enfants, des personnes âgées précèdent l'examen des

### Les 12 volumes du *Nationalatlas*

1. La société et l'État
2. Le relief, les sols et l'eau
3. Le climat, la végétation et la faune
4. La population
5. Villes et villages
6. Culture et formation
7. Travail et niveau de vie
8. Entreprises et marchés
9. Transport et communication
10. Loisirs et tourisme
11. L'Allemagne dans le monde
12. L'Allemagne, vue générale

étrangers («une partie de la société allemande»), des pauvres et de la sécurité sociale, des églises et des communautés, des loisirs, des partis politiques. Bref, un inventaire assez complet et dans l'ensemble bien mené. Comparé à l'*Atlas de France*, l'ouvrage allemand offre nettement moins de hardiesse méthodologique, mais un état des lieux très documenté et une grande finesse de dessin.

Le second grand volet «l'économie et le monde du travail» s'ouvre sur une contribution de Heinz Fassmann, spécialiste de la géographie de l'emploi, puis sur les cartes du chômage (en 1997) et de la syndicalisation. D'autres volumes devant être consacrés aux différentes activités, agriculture, industrie, etc., celui-ci traite des facteurs encadrants: la disponibilité énergétique, le marché immobilier, les réseaux d'organisation, notamment les ressorts des chambres de commerce et d'industrie.



Revenu disponible par habitant (en marks)

Le dernier chapitre aborde «les intrications internationales» (*Verflechtungen* et non *Beziehungen*, relations): les cartes des institutions de la politique étrangère allemande avec, entre autres, les Instituts Goethe, précèdent les incontournables exposés et périmètres des espaces de coopération transfrontalière et les zonages subventionnés par l'Union européenne. La structure et l'évolution de l'économie allemande extérieure sont illustrées par les réseaux de succursales et de filiales des grandes sociétés, Siemens en particulier. Puis vient l'Allemagne, pays de tourisme: Munich le dispute à Berlin en nombre de nuitées. Mais plus intéressante est la comparaison des destinations extérieures des Allemands et de l'origine des visiteurs étrangers. Si les flux sont fortement disproportionnés en faveur des premiers, il est piquant de relever que les dépenses quotidiennes en Allemagne des seconds, notamment des Scandinaves (500 DM/jour), sont très supérieures à celles des Allemands, spécialement en France (env. 100 DM). Le chapitre peut alors se clore sur les images de l'Allemagne, par une mesure précise de la notoriété et des citations des villes, des régions et des sites: 563 manuels scolaires étrangers ont été dépouillés et leurs 2084 illustrations, pondérées selon dimensions et emplacement, consacrent bien Berlin, loin devant Munich (867 cas contre 242 dans les livres occidentaux). Par les sites et les paysages, la Ruhr surprend: elle fait aussi bien que la Trouée héroïque à l'ouest mais est boudée par les manuels des pays d'Europe de l'Est: sans doute ont-ils eu assez de hauts-fourneaux chez eux!

La version CD-Rom permet de consulter les pages de l'atlas papier. Elle s'accompagne d'une version spécifique (GISCAD-Institut) du logiciel PC-Map. On peut ainsi, pour une cinquantaine de variables statistiques, confectionner des cartes personnelles, sur la maille des 439 *Kreis*. Les valeurs brutes en cercles ou carrés proportionnels, les cartes de ratios en nuances colorées. L'échelle des symboles pour les premières, la couleur et surtout la discrétisation et le nombre de classes pour les secondes, laissent ainsi une grande liberté de construction, d'autant que l'on peut sortir deux cartes en vis-à-vis ou donner à côté un agrandissement localisé.

L'atlas informe avec précision, excite la curiosité et séduit. Il s'étoffe d'une série d'annexes: schéma conceptuel de l'atlas, partis cartographiques adoptés, sources de diverse nature, dont une riche bibliographie, et index des matières. Bref, un grand esprit de méthode préside à sa confection, ce qui lui confère, à défaut d'un peu plus d'inventivité, une grande valeur documentaire. Après ces deux atlas, de France et d'Allemagne, on aimerait la généralisation du modèle dans l'Union européenne, ce qui fournirait un formidable outil de connaissance réciproque et de pleine réalisation de... l'Union. – **Pierre Riquet**

INSTITUT FÜR LÄNDERKUNDE (Leipzig), *Nationalatlas Bundesrepublik Deutschland*, [Bd.1: *Gesellschaft und Staat*], Heidelberg/Berlin: Spektrum Akademischer Verlag, 164 p., ISBN 3-8274-0559-9; 92,03 euros.